

COMPOSITION DU 1^{ER} SEMESTRE :
EPREUVE : FRANÇAIS ;
CLASSE DE 1eres A & D ; DUREE : 4H

SUJET I : CONTRACTION DE TEXTE

TEXTE : Les funérailles au Togo : trop c'est trop !

De nos jours, au Togo, on n'envisage les funérailles qu'avec effroi, non pas seulement à cause de la perte d'une personne chère qui laisse un vide par sa disparition à jamais, mais, aussi, à cause des dépenses énormes qu'elles occasionnent. Ces dépenses exorbitantes poussent souvent certains à s'endetter, à emprunter à des taux usuraires, à vendre parfois leur héritage, leur patrimoine, hypothéquant ainsi tout le reste de leur vie afin d'enterrer un mort.

Ce ne sont pas les dépenses indispensables au linceul, au cercueil, à la tombe qui nous gênent : elles existaient depuis l'époque de nos ancêtres. Ce qui nous tue, ce qui fait exagérément les dettes, ce sont les dépenses inutiles que nous faisons par snobisme, dépenses folles qui ne concernent plus du tout le mort mais l'orgueil, la vanité, les festivités des vivants. Les funérailles, cérémonies de tristesse, de recueillement, de communion avec le mort et les ancêtres sont devenues des occasions de réjouissances au cours desquelles l'alcool coule à flot et où l'on fait ripaille.

On se demande comment on a pu en arriver là ; car cela devient inhumain ; insensé ; que celui qui pleure un être cher qui ne lui sera plus d'aucun secours, à cet instant même où il a besoin d'argent, d'aide, de consolation soit obligé de donner, malgré lui, à manger et à boire à une foule de gens plus ou moins indifférents à sa souffrance, et dont certains même poussent l'inconscience jusqu'à réclamer boisson et nourriture comme si c'était une dette. Est-ce en mangeant, en buvant que l'on compatit à la douleur morale du prochain ? Non nous devons avoir honte de manger et boire aux funérailles ; c'est à la fois triste, ridicule, dégoûtant.

Au lieu de peser sur la famille éplorée, il serait plus humain de contribuer à ses dépenses indispensables. Il s'agirait alors d'une contribution modeste, qui ne soit pas, non plus une charge écrasante (25 Francs par exemple, par personne) pour couvrir en partie les dépenses occasionnées par le mort (linceul, cercueil, tombe). S'il y a une table, que ce soit discret, au fond de la maison mortuaire, pour ceux qui selon l'affinité, voudraient, en outre, faire des dons volontaires individuels. Il est parfois gênant qu'elle soit placée tout juste à l'entrée de la maison comme pour forcer la main.

Compte tenu de l'évolution sociale, culturelle et économique actuelle, il apparaît indispensable que beaucoup de ces cérémonies familiales soient réadaptées. Cette nécessité de réadaptation se fait sentir avec force telle que beaucoup de villages du Togo, du Sud au Nord, ont déjà, entrepris d'eux-mêmes, une nouvelle réglementation des funérailles.

KOFFI ATTIGNON, IN Famille & Développement.

Vous ferez le résumé ou l'analyse de ce texte. Vous dégagerez ensuite un problème important que vous développerez sous une forme de discussion.

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE

Texte : Le rire africain

Et CLIMBIE, en les écoutant pensait à tout les nègres soucieux des villes, ces nègres qui étaient en train de perdre leur rire, leur rire sonore, cordial, tonitruant et inimitable, le rire africain, chaud et généreux comme le soleil qui l'engendre, un rire en cascade, vous l'avez certainement connu ce rire qui lorsqu'on le croit mort, renaît soudain pour encore plus haut.

Ce rire qui n'est pas fait pour un salon, ni pour une devanture de café, encore moins pour un hôtel climatisé où il s'étoilerait et mourait. Ce rire de plein air !

Beaucoup de citadins, enserrés dans l'étau chaque jour plus étroit de leurs soucis l'avaient troqué contre une espèce de sourire en coins figés, morne, qui meurt à peine né, un sourire sans sève, parce que parti des lèvres et non du cœur qui « doit se civiliser ».

Bernard DADIE, Climbié.

Vous ferez de cette prose poétique de B. DADIE, un commentaire composé dans lequel vous étudierez par exemple la façon dont l'auteur évoque le rire africain et les raisons de sa disparition.

Sujet III : DISSERTATION

« Notre civilisation est une somme de connaissances et de souvenirs accumulés par les générations qui nous ont précédés. Nous ne pouvons y participer qu'en prenant contact avec la pensée de ces générations. » André MAUROIS.

En vous appuyant sur des arguments pris dans la littérature et ou dans la vie courante, dites si vous approuvez la thèse de l'auteur selon laquelle, les derniers doivent prendre appui sur les premiers pour la construction du présent.